

naire de l'ouest, et on l'y rencontre jusqu'au lac Minitonka, Minnesota. C'est la variété qui a résisté au rigoureux hiver de 1865 dans le nord de l'Iowa, et qui, depuis, est connu sous le nom de catalpa rustique. Au printemps de 1878, j'ai planté 150 petits arbres de cette espèce, et ils m'ont donné tant de preuves de rusticité dans ma mauvaise exposition, que j'aimerais à voir faire d'autres essais de culture de cet arbre au point de vue de l'ornementation. Dans l'ouest, il est en grande demande pour les plantations faites en vue d'utiliser son bois, à cause de la facilité avec laquelle on le transplante, de la rapidité de sa croissance, et de la qualité de son bois, qui se conserve autant que le mûrier et le ca roubier.

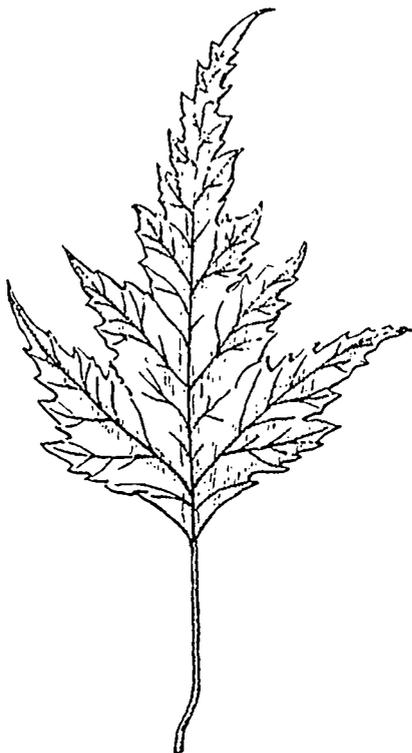


Fig. 5.—Bouleau pleureur à feuilles découpées.

CERASUS.—Cherry.—Cerisier.

Cerisier à grandes fleurs doubles.—Chez M. Brown, cet arbre produit en profusion de grandes fleurs doubles semblables à des petites roses, et a atteint une hauteur de 7 pieds. M. Brown en fait grand cas.

FRAXINUS.—Ash.—Frêne.

Fraxinus excelsior. *Frêne européen.*—Cet arbre se rencontre à de relativement hautes latitudes en Europe, et a atteint une bonne taille même à St-Petersbourg. Dans notre pays, la question est de savoir quelle est la rusticité de cet arbre. M. Brown a eu des spécimens de 30 pieds de haut, qui semblent tout à fait rustiques. Le capitaine Raynes en a aussi 3 ou 4 arbres d'environ 25 pieds qui paraissent parfaitement acclimatés.

JUGLANS.—Walnut.—Noyer.

Juglans nigra. *Noyer noir.*—Cet arbre atteint une grande taille, et ne doit pas être planté là où il peut donner trop d'ombre aux autres arbres.

Il est indigène jusqu'à la latitude de Londres, Ont., et on le trouve le long de la rive nord du lac Ontario, jusqu'à l'est de Cobourg.

Il est pourtant rustique dans plusieurs endroits de la province. Les essais de l'hon. M. Joly, à 100 milles au nord-

est de Montréal, donnent une idée de la croissance rapide des plantes de cet arbre venant du semis de ses noix. Il en a eu de 16½ pieds de hauteur après six étés de croissance. Le capitaine Raynes, Côte St-Antoine, en a un bel arbre chez lui, et on en voit un vieux spécimen très beau à Abbotsford, ce qui montre que certaines variétés de cet arbre sont rustiques dans notre province.



Fig. 6.—Orme de Sibérie

LARIX.—Larch or Tamarac.—Mélèze.

Larix europæa. *Mélèze.*—Il est indigène des montagnes de l'Europe centrale, et croît plus vite que nos espèces indigènes. C'est pour cette raison qu'on le cultive sur une très grande échelle, de préférence aux nôtres, dans les prairies de l'ouest. On dit qu'il se transplante aisément s'il est très jeune. Il y a trois ans, j'en ai planté une centaine, et tous chétifs et petits qu'ils étaient, ayant été arrachés trop tôt dans l'automne, je n'en ai perdu qu'un petit nombre. Les plus grands ont maintenant six pieds.

Cet arbre est rustique à Montréal, et ici aussi, jusqu'à présent; il l'est même au Minnesota.

ULMUS.—Elm.—Orme.

Ulmus siberica.—A l'inspection de la gravure ci-jointe, le lecteur verra combien est belle cette variété. Je n'ai vu que de jeunes arbres de cette espèce, et ne peut dire quelle taille elle atteint.—CHS. GIBB.

(Extraits traduits de l'anglais.)

Culture du pommier greffé dans le district de Québec.

La culture du pommier à l'état sauvage réussit parfaitement bien dans la province de Québec; néanmoins ces nombreux vergers qu'ont plantés nos pères, et dont nous recueillons encore des